

# L'archéologie burgonde en Valais

Tombes à mobilier trouvées à Guttet-Feschel (district de Loèche)

Marc R. Sauter

La commune de Guttet-Feschel, haut perchée à l'écart des voies de communication de la vallée du Rhône comme des transversales de la Gemmi et du Loetschental, n'a livré que très peu de vestiges des temps passés. Le Musée de Valère à Sion conserve deux bracelets côtelés en bronze (No 1021 bis) datant de l'âge du fer, et trouvés en 1897 près du village. D'autre part, on a raconté (*Der Bund*, Berne, 17 février 1905) qu'un berger, en creusant dans une forêt près du village, aurait découvert un petit trésor de monnaies comprenant une trentaine de pièces de Néron et de Constantin, pièces qui furent achetées par le Musée National ! Et c'est tout !

On mesurera donc aisément l'intérêt qui s'attache à la découverte dont je me propose de décrire les circonstances et les résultats. Intérêt d'autant plus grand qu'il s'agit de trouvailles relevant de la civilisation burgonde, et qu'on sait que les restes de cette époque sont en Valais assez clairsemés et souvent douteux<sup>1</sup>. Avant d'entrer dans le sujet de cette note, je me permets d'en établir une liste toute provisoire.

*Ardon* (district Conthey). Le Musée de Sion possède plusieurs objets trouvés dans une tombe (No 1217). D'autre part, chez M. Frossard, un sarcophage monolithe servant de bassin de fontaine, pourrait être de cette époque ; sa provenance exacte est inconnue<sup>2</sup>.

*Collombey* (district Monthey). On aurait trouvé dans la région des monnaies mérovingiennes.

*Conthey*. On connaît le cimetière de Premploz, fouillé par M. D. Viollier pour le Musée National en 1907 : 34 tombes en dalles ou en murets quelquefois doubles. Peu d'objets : plaque et contreplaque de ceinture damasquinées, plaque carrée, collier de perles en cérami-

<sup>1</sup> Indications consignées dans des notes manuscrites de M. Viollier.

<sup>2</sup> *Feuille d'Avis de Sion*, 25. II. 1930.

que, deux bagues en argent, un bracelet de bronze<sup>3</sup>. Le Musée de Bâle a acquis une belle plaque de ceinture damasquinée en 1942, provenant probablement de la même nécropole<sup>4</sup>.

Près de Sensine, on a trouvé des tombes à dalles d'où provient une petite agrafe<sup>5</sup>.

*Ferden* (district Rarogne occidental). Peut-être faut-il rapporter au haut moyen âge plusieurs objets trouvés là<sup>6</sup>.

*Fully* (district Martigny). En Carroz sur Branson, à Saxey et à Mazembroz, on a découvert de nombreuses tombes sans objet, peut-être burgondes<sup>7</sup>.

*St-Léonard* (district Sierre). Au sud du village, tombes à dalles sans objets (?)<sup>8</sup>.

*Loèche-les-Bains* (district Loèche). Parmi douze tombes détruites en 1905 et appartenant à plusieurs époques, l'une a livré une boucle d'oreille en argent et une boucle de ceinture<sup>9</sup>.

*Massongex* (district St-Maurice). On a trouvé, près du village plusieurs tombes en dalles ou en murets. En 1944 l'une de celles-ci livra une boucle de ceinture burgonde<sup>10</sup>.

*Miège* (district Sierre). Une tombe en dalles sans objet au sud du village<sup>11</sup>.

*Ried* (district Brigue). Le Dictionnaire géographique de la Suisse<sup>12</sup> parle d'une tombe détruite dans la région et qui renfermait une monnaie carolingienne.

*Saillon* (district Martigny). La même source parle de monnaies mérovingiennes trouvées dans la région<sup>13</sup>.

*Saxon* (district Martigny). Le Musée de Genève possède une agrafe burgonde trouvée dans la région.

*Sierre*. La colline de Géronde a livré plusieurs tombes et objets du haut moyen âge ; signalons un vase au Musée de Lausanne (28762),

<sup>3</sup> Viollier D. *Fouilles exécutées par les soins du Musée National. III. Fouilles sur le territoire de Conthey (Valais). B. Cimetière burgonde de Premploz*. Indicateur d'antiquités suisses, N. F. X, 4, 1908, pp. 276—286. Cf. Rapport ann. du Musée Nat., 1907, p. 52 ; Annuaire Soc. suisse de préhist., I (1908), p. 107 ; III (1910), p. 135.

<sup>4</sup> Bouffard P. *Une nouvelle trouvaille burgonde à Premploz*. Annales valais., St-Maurice, XVII, 3, 1942, pp. 505—506, pl. Idem : *Nécropoles burgondes de la Suisse. Les garnitures de ceinture*. (Cahiers de préhistoire et d'archéologie, I) 1945, 126 pp., 26 pl.

<sup>5</sup> Ann. Soc. s. de préhist., XVI, 1924, p. 109.

<sup>6</sup> *Ibid.*, XIV, 1922, p. 98.

<sup>7</sup> Dictionn. géogr. de la Suisse, II, p. 186.

<sup>8</sup> Ind. d'Antiq. suisses, XXVII, 1, 1894, p. 318.

<sup>9</sup> *Ibid.*, N. F. VII, 1, 1905/1906, p. 66.

<sup>10</sup> Ann. Soc. s. de préhist., XXII, 1930, p. 109 ; Blondel L., *Une sépulture mérovingienne à Massongex dans Annales valais.*, XXI, 2, 1946, p. 80.

<sup>11</sup> Ann. Soc. s. de préhist., XXII, 1930, p. 109.

<sup>12</sup> Dict. géogr. de la Suisse, IV, p. 126.

<sup>13</sup> *Ibid.*, IV, p. 264.

un umbo de bouclier conique trouvé dans la région, acquis par le Musée National<sup>14</sup>. J'ai découvert en 1942 plusieurs tombes à dalles, sans objet<sup>15</sup>.

**Sion.** Sur l'emplacement des anciens remparts, on découvrit des tombes, des objets et une monnaie du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>. Le Musée National possède une boucle de ceinture, un anneau ovale et un anneau fermé trouvés dans les environs de la ville<sup>17</sup>.

**Viège.** Le Musée National a acheté d'une collection particulière deux épées, trois scramasax, trois lances, quatre haches, deux umbos de bouclier et deux plaques de ceinture qui sembleraient provenir d'un cimetière burgonde de la région<sup>18</sup>.

**Vollèges** (district d'Entremont). En 1932 ou 1933, on a découvert au lieu dit «Les Vignes», entre Etier et Vollèges-Plan, plusieurs tombes, dont l'une contenait un vase de verre en tronc de cône renversé. (Renseignement fourni par M. le chanoine Gross de l'Abbaye de St-Maurice).

**Vouvry** (district Monthey). En Bovairon, des tombes à dalles, fouillées en 1898, ont livré des armes et des parures. Le Musée National possède une plaque de ceinture<sup>19</sup>.

On voit qu'il y a, dans cet inventaire, bien des incertitudes. Ce n'est guère qu'à Ardon, Conthey-Premplaz, Loèche-les-Bains, Massongex, Saxon, Sierre-Géronde, Sion, Viège (?) et Vouvry qu'on peut avoir quelque assurance de se trouver devant des restes typiquement burgondes<sup>20</sup>. C'est dire que la trouvaille de Guttet-Feschel fournit un apport bienvenu dans cette «terra quasi incognita» qu'est l'archéologie du haut moyen âge valaisan.

\* \* \*

C'est grâce à l'esprit d'initiative de M. F. Andres, instituteur à Bönigen (Berne), qu'on doit de posséder les objets décrits ici.

En effet, M. Andres, en service militaire à Guttet-Feschel, découvrit des tombes, le 17 avril 1944. Il avertit l'archéologue cantonal qui fit faire les constatations nécessaires, et qui me chargea d'examiner le mobilier.

La nécropole ainsi repérée se situe dans la commune de Feschel (district de Loèche), au lieu-dit Wyler, non loin de l'église paroissiale

<sup>14</sup> Ann. Soc. s. de préhist., XVI, 1924, p. 118.

<sup>15</sup> Ibid., XXXIV, 1943, p. 93; Sauter M. R., *Documents anthropologiques du Valais ancien. I. Crânes de Granges, de Fully et de Géronde*. Bull. de la Murithienne, LXI, 1943—1944, pp. 1—14.

<sup>16</sup> Ind. d'Antiq. suisses, N. F. XI, 1, 1909, p. 102.

<sup>17</sup> Ulrich R., *Katalog der Sammlungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*. III, 1890, p. 10.

<sup>18</sup> Rapport Mus. Nat. 1922, p. 26; Ann. Soc. s. de préhist., XVI, 1924, p. 119.

<sup>19</sup> Besson M., *Antiquités du Valais*, 1910, pl. XXXVIII, 3; Ann. Soc. s. de préhist., III, 1910, p. 135; Ind. Antiq. suisses, XXXI, 1898, 2, p. 63; cf. Schenk Al., *Etude sur les ossements du cimetière burgonde de Vouvry (Valais)*, Bull. Soc. Vaud. des sc. nat., XXXIV, 129, 1898, pp. 279—286.

<sup>20</sup> Je laisse ici de côté les documents fournis par les fouilles faites à l'abbaye de St-Maurice, et qui sont d'un autre ordre (architecture surtout).

de Guttet-Feschel (Atlas topographique au 50.000<sup>e</sup>, 482, 618.1/130.1 ; altitude 1263 m.). (Fig. I).

### Les tombes (fig. II).

On mit à jour, à une profondeur de 1 m. environ, une tombe complète (I) et les débris d'une autre (II). Toutes deux étaient formées de grandes dalles. La tombe I (long. 1.85 m. ; larg. 0.40—0.50 m.) contenait les restes de deux squelettes, avec un petit couteau en fer (12 cm.) et quelques fragments très oxydés d'une boucle de ceinturon en fer, avec contreplaque.

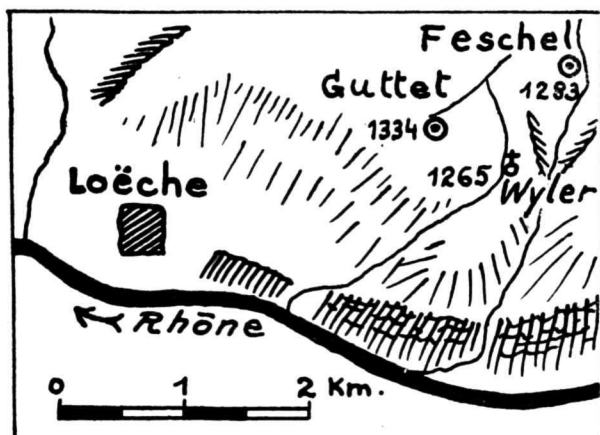


Fig. I. — Situation des tombes de Guttet-Feschel

Tout contre une paroi extérieure de la première tombe s'appuyaient un crâne et quelques os longs, accompagnés de l'ensemble mobilier le plus intéressant : une plaque de ceinture d'où l'oxydation avait fait disparaître la presque totalité du damasquage en argent ; un scramasax en fer incomplet et les débris de son fourreau en cuir et en bronze.

La tombe II n'a livré aucun objet. L'orientation des tombes n'a pas été notée (probablement E-O).

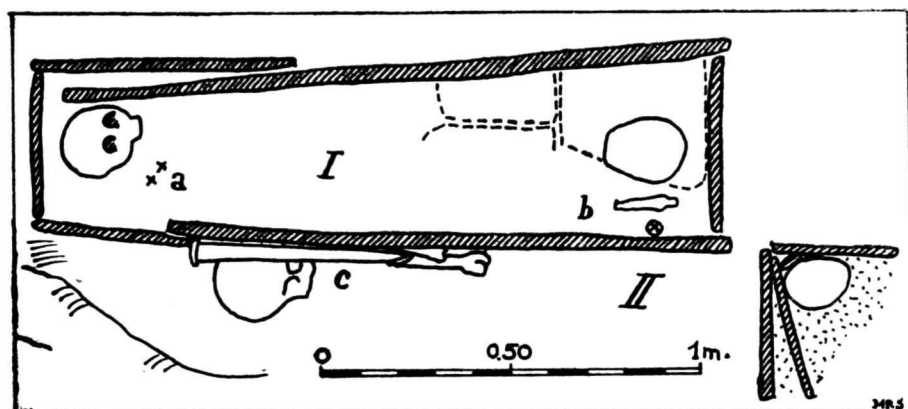


Fig. II. — Croquis des tombes. Echelle 1 : 20. En a, b et c, mobilier.

### Le mobilier.

Le petit couteau en fer, assez endommagé, ne présente rien de particulier.

La garniture de ceinture, en fer, bien que très oxydée, montre encore nettement la forme caractéristique des pièces burgondes, avec boucle à profil trapézoïdal et à gros ardillon. Quelques fragments du placage en argent apparaissent au milieu de la rouille.

La plaque de fer, incomplète (long. max. 10 cm., larg. max. 5,5 cm.), montre quelques maigres traces de fil d'argent.

Le scramasax en fer (fig. III), dont il ne subsiste que la lame (long. 45 cm.), devait être très lourd, puisque, tel qu'il est, il pèse déjà 550 grammes ! Le dos de la lame est épais de 0,7—0,8 cm. et la largeur de celle-ci mesure 5 cm.



Si le scramasax est relativement rare dans les tombes burgondes de la Suisse, le fourreau de cuir qui le protégeait l'est encore bien plus. Les fragments de celui de Wyler (fig. IV) en sont d'autant plus précieux, surtout à considérer leur décor. Il y a une dizaine de fragments, représentant au total une longueur d'environ 71 cm. de la bordure du côté décoré, qui s'appliquait sur l'autre bord du morceau de cuir. Un fragment de cet autre bord subsiste.

Avant de décrire le décor de ce fourreau, je cède la plume à M. le Dr A. Gansser, de Bâle, le grand spécialiste des cuirs antiques, qui a bien voulu préparer ces débris en vue de leur conservation. Je l'en remercie vivement. J'extrais ce qui suit de son rapport.

Le cuir est en mauvais état de conservation, dû probablement aux substances de décomposition de la tombe. Le cuir était en état d'humification progressive. Il était fortement pénétré de racines, qui se sont nourries des substances en décomposition... La peau provient d'un bovidé. Le tannage a été fait probablement à l'écorce de pin. La couture du cuir est faite avec un fil végétal (chanvre?) dont une trace se trouve du côté droit du fragment trouvé *in situ* dans l'armature du bronze (fig. IV, 11).

Il est d'un intérêt particulier de voir que les traces de décoration et peut-être même d'inscription sont ressortis à la suite de la préparation spéciale... Les décors semblent être pressés à relief comme d'habitude, tandis que l'inscription semble avoir rongé la fleur du cuir...

J'ai dessiné cinq des fragments de cuir (fig. IV, 3, 4, 5, 8, 9), et surtout ceux qui, comme l'indique M. Gansser, portent des décors en relief et l'inscription, que je crois être également une partie de la décoration (fig. IV, 4). On y voit aussi le décor en petits clous de bronze, alternant avec des couples de rivets à grosse tête.

Fig. III. — Scramasax  
en fer. Ech. 1 : 4.

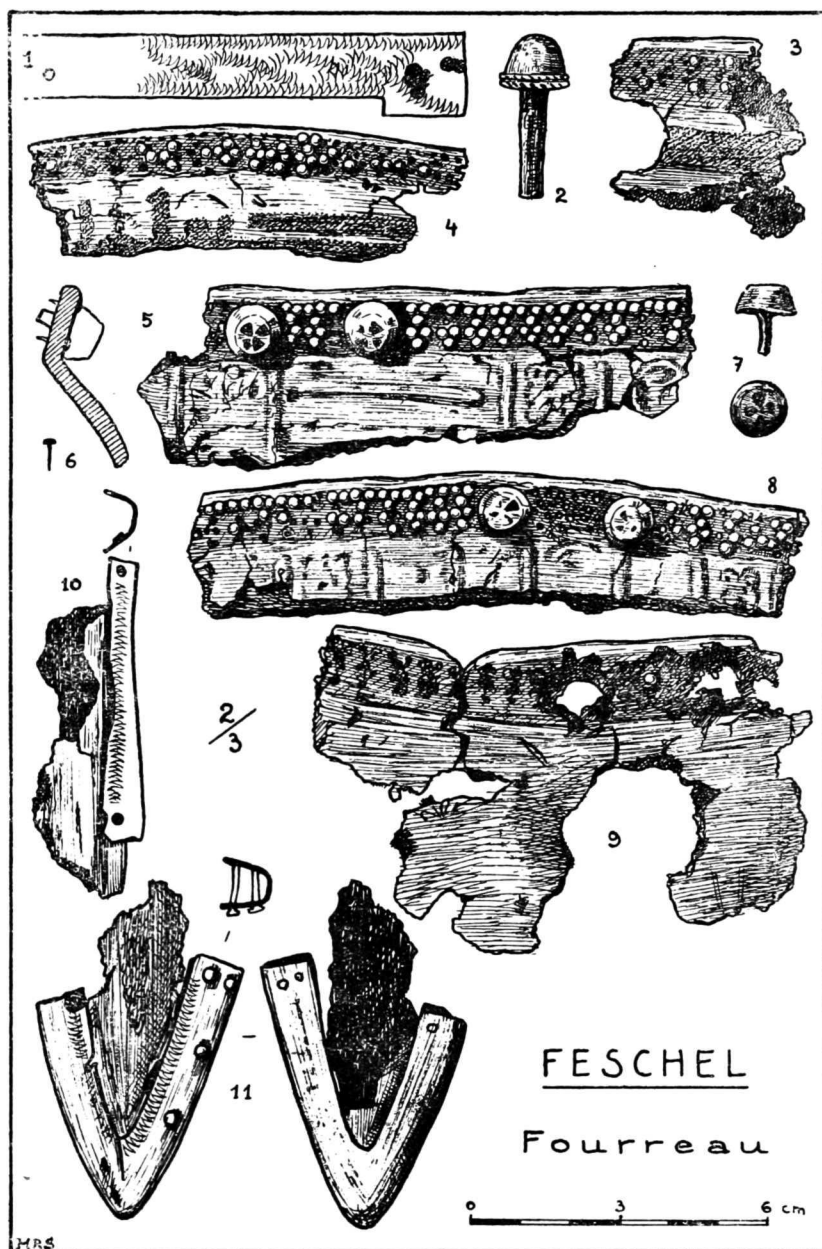


Fig. IV. — Éléments du fourreau de scramasax, en cuir et en bronze.

Echelle 2 : 3. — 1 : Moitié décorée de la lèvre métallique ; 2 : Gros rivet ;

3, 5, 8, 9 : Fragments du fourreau en cuir ; 6 : Petit clou ; 7 : Rivet, de face et de profil ;

10 : Bord du fourreau, à bande décorée, en bronze ; 11 : Bouterolle décorée.

Le décor du cuir lui-même est difficile à identifier : on y reconnaît, séparés par des traits verticaux, quelques traits horizontaux, et surtout ce qui semble bien être des dessins en entrelacs caractéristiques de l'art burgonde. Ces motifs sont particulièrement reconnaissables sur les fragments 5 et 8 de la figure IV.

Le dessin que figurent les petits clous se compose de deux groupes superposés de trois clous arrangés en triangle. Quant aux gros rivets, ils portent, disposés en croix sur champ plat de leur tête, quatre triangles en creux, contenant trois points en relief (fig. IV, 7). Un plus gros rivet, dont la tête est hémisphérique, n'a pas retrouvé sa position primitive ; peut-être couronnait-il le pommeau du scramasax (fig. IV, 2).

La lèvre du fourreau était renforcée par une bande de bronze longue de 18 cm., large de 1,3 cm., décorée au burin d'un dessin en zig-zag entrecroisé (fig. IV, 1).

Vers l'extrémité inférieure, les deux bords du cuir étaient cachés par un autre rectangle de bronze, recourbé en demi-cylindre, et portant le même décor gravé (fig. IV, 10).

Enfin l'extrémité du fourreau se fixait dans une bouterolle en bronze plus épais, formant un triangle à côtés légèrement convexes (fig. IV, 11), décoré de la même ligne en zig-zag.

### *Comparaisons.*

Les quelques recherches effectuées dans la littérature archéologique pour trouver des éléments de comparaison n'ont pas été très fructueuses. On conçoit que les fourreaux en cuir se soient rarement conservés : on en trouve quelques débris dans la nécropole alamanne de Kaiser-Augst (Argovie)<sup>21</sup>. Les éléments métalliques ont plus souvent subsisté : lèvre supérieure, bordures, garnitures, bouterolle. En ce qui concerne cette dernière, je n'ai pas réussi à trouver ailleurs une forme semblable à celle de Feschel ; ces bouterolles sont en U, soit en J, mais très exceptionnellement en V arrondi. Je ne puis citer, pour l'instant, comme formes rapprochées, qu'une bouterolle en fer d'un fourreau de scramasax trouvé à Lavigny (Vaud)<sup>22</sup>, une autre en argent, de Gutenstein près de Sigmaringen (Bavière)<sup>23</sup> et une dernière en bronze, de Reichenhall<sup>24</sup>. Le fourreau que celle-ci terminait avait été décoré d'une manière assez semblable au nôtre : petits clous groupés entre de gros rivets.

<sup>21</sup> Viollier D., *Fouilles effectuées par les soins du Musée National. IV. Le cimetière barbare de Kaiser-Augst (Argovie)*, Ind. d'Antiq. suisses. N. F. XI, 1909, à XIV, 1912, *passim*.

<sup>22</sup> Musée de Nyon, No 2759. Cf Viollier D., *Carte archéol. du canton de Vaud*, Lausanne, 1927, p. 211.

<sup>23</sup> Lindenschmidt L., *Die Altertümer unserer heidnischen Vorzeit*. Mayence IV, V, 1889, pl. 29.

<sup>24</sup> *Ibid.*, IV, VIII, 1891, pl. 48, 7.

Ce procédé de décoration semble en effet avoir été apprécié à cette époque. Il en existe un exemple, parfaitement pareil à celui qui nous occupe : c'est un fragment de fourreau en cuir extrait d'une sépulture du Col de la Madeleine, entre Lanslebourg et Bessans (Vallée de l'Arc, non loin du Col du Mont-Cenis, Savoie), à environ 1800 m. d'altitude. Je reproduis (fig. V) la figure que H. G. Gosse en donnait en 1853<sup>25</sup>. On retrouve exactement le même dessin des petits clous groupés par deux couples de trois, alternant parfois avec un gros rivet de même forme que ceux de Feschel. La bouterolle est en U. Il est curieux d'observer cette similitude des deux fourreaux, tous deux trouvés dans les Alpes, à bonne altitude, dans le territoire burgonde.

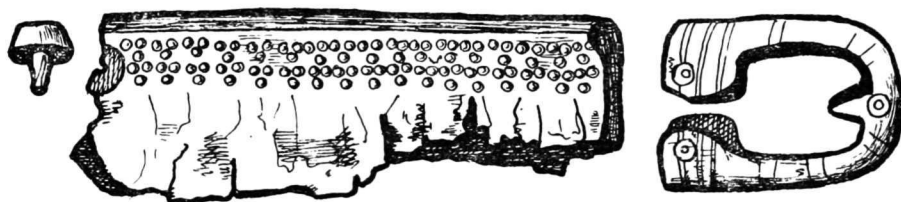


Fig. V. — Eléments du fourreau, en cuir et en bronze.  
Col de la Madeleine, Savoie (d'après Gosse, 1853).

### Conclusion.

En résumé, les fouilles effectuées à Feschel ont livré un matériel précieux, parce qu'il nous indique d'abord une pénétration assez inattendue de l'élément burgonde (en donnant à ce terme un sens archéologique, sinon ethnique) dans les régions latérales du Valais, et parce qu'il nous montre une pièce — le fourreau de scramasax — très rare, à laquelle la préparation a fait révéler de ses secrets : les décors estampés sont signalés ainsi, je crois, pour la première fois pour cette époque. Le musée de Valère acquiert là un ensemble de valeur, que beaucoup d'autres, souhaitons-le, suivront.

<sup>25</sup> Gosse, H. G., *Notice sur d'anciens cimetières trouvés soit en Savoie, soit dans le canton de Genève*. Mém. Soc. Hist. Arch. Genève, IX, 1853, p. 12, et pl. VI, 2, 3.